
Revue d'Alsace

Revue d'Alsace

133 | 2007

Histoire régionale Landesgeschichte en France et en
Allemagne 1950/2000

Les réseaux d'influence dans le patriciat strasbourgeois (1789-1830)

Laure Hennequin-Lecomte



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1500>

DOI : 10.4000/alsace.1500

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 485-491

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Laure Hennequin-Lecomte, « Les réseaux d'influence dans le patriciat strasbourgeois (1789-1830) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 10 novembre 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1500> ; DOI : 10.4000/alsace.1500

Tous droits réservés

Les réseaux d'influence dans le patriciat strasbourgeois (1789-1830)

Introduction¹

Je me suis consacrée pendant plusieurs années à l'étude des réseaux d'influence du patriciat strasbourgeois de la fin de l'Ancien Régime à la première moitié du XIX^e siècle.

Tout d'abord, il ne s'agit pas du regard particulier d'une Alsacienne sur l'histoire de sa propre région. « Française de l'intérieur » je vis dans la capitale alsacienne. Je me suis vouée aux liens entre la grande et la petite histoire de ces grandes familles ayant compté non seulement pour ma cité de résidence, pour cette région frontrière, les espaces frontaliers environnants, mais encore pour la France et l'Europe qui étaient ouvertes. Les archives privées de la famille Turckheim venaient d'être ouvertes à l'investigation historique. Celles de Dietrich l'étaient déjà depuis les années 1960. Les possibilités de découverte étaient grandes. J'ai appris au fur et à mesure à connaître les personnalités marquantes, sujets et objets des sources patiemment mises au jour, à force d'étudier les traces laissées consciencieusement. Ce projet avec lequel je n'avais pas d'autre affinité que la volonté d'une quête scientifique à l'origine, je me le suis approprié petit à petit.

Cette entrée en matière sur les conditions personnelles de cette étude faite, plusieurs questions doivent alors être soulevées.

Problématique : à la croisée de la micro et de la macro-histoire

Comment ces familles, bien en vue, protestantes et transfrontalières, exerçant une influence politique sur une région entière et parfois au-delà, accueillent-elles la Révolution ? Leurs traditions culturelles et comportementales sont-elles bouleversées

1) Thèse soutenue en janvier 2007 devant un jury composé de MM. Hau (directeur), Madame Brelot, MM. Stoskopf et Vogler.

après 1789 ? De quelle manière parviennent-elles à maintenir leur prééminence sociale malgré les vicissitudes ? Dans quelle direction pèsent-elles sur l'évolution de la société française ?

Mon objectif était d'étudier comment cette haute bourgeoisie d'une grande ville située à la frontière entre la France révolutionnaire et l'Europe avait vécu cette période troublée et comment elle avait réussi à maintenir sa position sociale.

Des sources inédites, des dynamiques polymorphes

L'exploration des fonds d'archives de deux familles emblématiques amène à révéler les usages pluriels de l'écrit au sein de leurs réseaux d'influence. En effet, les Dietrich et les Turckheim sont deux dynasties à la fois fortunées et anciennes. Leurs membres ont exercé et exercent des fonctions importantes à Strasbourg.

Les usages pluriels de l'écrit de deux familles emblématiques

Les motifs de ces parfois arides mois de déchiffrement et de saisie des archives privées tiennent non seulement au caractère inédit des documents mais aussi à leur qualité, leur diversité et aux différents éléments informatifs qu'ils recelaient, une fois passés au crible exigeant de la critique historique. Le corpus que j'ai élaboré petit à petit, au fil de mes lectures et recherches, est essentiellement constitué par des correspondances plurielles. Mais pour donner toute leur dimension à ces lettres et les éclairer sous leurs divers aspects, j'ai rassemblé et confronté des documents écrits de plusieurs types. Documents manuscrits et imprimés, sources privées et documents publics ont fait bon ménage. Au bout du compte, mon corpus est devenu polyphonique, tissé de multiples histoires, de l'Histoire et des petites histoires en particulier pour rejoindre la grande.

A chaque instant, je m'interrogeai sur la teneur de l'information apportée par les documents. L'étude des correspondances amène à dessiner les relations spécifiques au sein d'un groupe déterminé, le patriciat strasbourgeois, par le biais croisé de divers champs de l'histoire. Cela permet aussi d'éclairer d'un jour nouveau non seulement les recherches antérieures d'histoire de l'Alsace mais également les investigations scientifiques au niveau national et européen.

Cette analyse transversale conduit à un va-et-vient entre la « petite » et la « grande histoire », sans instaurer une hiérarchie trop rigide ce qui fait tout le sel de notre projet à la croisée de divers chemins historiques, privilégiées dans la vie du patriciat strasbourgeois.

De grandes figures féminines et masculines à l'œuvre

De grandes figures féminines et masculines y sont d'ailleurs à l'œuvre.

La confrontation de ces productions écrites variées, à destination de la sphère publique ou de la sphère privée, conduit à la découverte de comportements jusqu'alors

insoupçonnés du point de vue économique, politique, social, religieux et culturel. Les polyphonies épistolaires font émerger des voix intimes. Elles ne sonnent justes qu'avec le concours des discours proposés au public à chaud ou a posteriori.

Un regard neuf sur les acteurs

Une élite singulière : l'adhésion des patriciens strasbourgeois à la Révolution de 1789

Les patriciens strasbourgeois constituent une élite singulière ayant été favorable à la Révolution française.

Les patriciens strasbourgeois ont adhéré plus facilement que d'autres élites du royaume aux idées révolutionnaires pour plusieurs raisons. Ils sont pour la plupart de confession protestante alors que pour faire carrière en France, il est nécessaire d'être catholique. Francs-maçons, ils sont convaincus par les idéaux des philosophes. Ils font tout de suite cause commune avec les révolutionnaires de 1789. Ils entretiennent des relations avec le reste de l'Europe, étant ouverts aux courants d'idées qui la traversent. Ils ont rejeté certains éléments de la société d'Ancien Régime mais ils ne font pas table rase de ce qui leur paraît essentiel, la famille. Ils se considèrent comme des représentants de la nation qui demandent le remplacement de la monarchie absolue par un Etat nouveau, fondé sur la souveraineté nationale et les Droits de l'Homme, tout en défendant leurs intérêts économiques et sociaux. Analyser les réseaux d'influence du patriciat strasbourgeois m'a permis de réévaluer le destin de ces hommes et de ces femmes ayant joué non seulement un rôle prégnant dans l'histoire de l'Alsace mais ayant été également pour certains acteurs de l'histoire nationale et internationale.

Ces personnalités m'amènent à soulever la question d'un paradigme scientifique, le retour du sujet, de l'acteur en histoire. Les Turckheim, les Dietrich en Alsace, les Périer, les Gérando à Paris participent de ces figures emblématiques que l'histoire a retenues. L'histoire de l'hymne national peut servir d'ouverture, à l'orée de nos limites temporelles. Philippe-Frédéric de Dietrich demande à Rouget de Lisle un chant de guerre pour l'armée du Rhin. Il l'entonne pour la première fois, dans son salon². C'est sa femme Louise Sibylle Ochs qui harmonise la mélodie et la recopie. Un ami du maire de Strasbourg, La Fayette est lié par deux alliances matrimoniales avec les réseaux d'influence des Dietrich : Alphonse Périer et Charles de Rémusat entrent à peu près à la même époque dans la famille du héros des Deux-Mondes.

Quelques décennies plus tard, Casimir Périer, le ministre de Louis-Philippe, ferme la marche, faisant la fierté des siens ayant réalisé leurs attentes, à savoir la conciliation entre la royauté et les principes de 1789.

Ne passons à présent ni à côté du boudoir ni de l'histoire vécue par les individus. Les demoiselles de Berckheim et leurs amies ont une place à reconsidérer dans

2) HAU (Michel), STOSKOPF (Nicolas), *Les dynasties alsaciennes*, op. cit., p. 80.

l'histoire économique, politique, sociale et culturelle ainsi que celle du genre. De l'autre côté du miroir, les idées des Lumières et de la genèse du monde contemporain peuvent être vues sous un jour nouveau. À cet égard, une figure riche et complexe doit être sortie de l'ombre.

Il s'agit d'Amélie de Dietrich, née de Berckheim. Cette jeune fille noble cultivée a eu comme pédagogue et ami Pfeffel le poète et romancier alsacien, correspondant de Lavater et de Sophie de la Roche. Dans le cadre du cercle de Schoppenwihr, elle a eu à cœur de développer qualités morales et intellectuelles avec une constance renouvelée par les injonctions amicales. En relation épistolaire avec les sœurs et les amis qui vivent le plus clair de leur temps hors de leur terre natale, elle est le réceptacle de leurs multiples préoccupations, à l'image de son existence haute en couleur. Tout comme eux, elle reste fidèle à leur devise « rester unis pour devenir meilleur » et ne désintéresse pas de la vie spirituelle et littéraire. Amenée à partager leur vie mondaine dans la capitale, elle est attentive aux questions citoyennes, aux actions politiques menées par ses amis, en Alsace, et surtout à Paris. Cette jeune fille accomplie, harpiste talentueuse, apprenant l'italien au début de son mariage, découvre les réalités économiques, associée aux affaires de la Maison de Dietrich par son époux. Devenue veuve en 1806, mère alors de quatre enfants en bas âge, elle s'impose comme la dame de fer de la Maison de Dietrich. Elle entretient alors des relations d'affaires avec ses anciens condisciples et tient les rênes de l'entreprise d'égale à égal avec ces derniers. Ses rapports avec son beau-frère Augustin Périer, et son cousin par alliance Scipion Périer, s'en trouvent modifiés. Elle correspond en effet avec deux des fils de Claude Périer, dit Périer Milord, Augustin et Scipion.

Or, ces deux frères sont les chevilles ouvrières de ce réseau intellectuel alsacien puis dauphinois. Ils font tous les deux une carrière brillante économique et politique, à l'instar de l'ensemble de la fratrie Périer. Ces hommes et ces femmes ont le même mot d'ordre à l'égard de leur progéniture. Elle se doit de se conformer aux principes inculqués. Cette communauté de vues est un des éléments moteurs des réseaux d'influence. Correspondre insuffle le sens du devoir à ses proches. Les échanges épistolaires patriciens réguliers révèlent une certaine modernité des rapports hommes-femmes tout à fait originale à l'époque. Elle est concevable dans la continuation du siècle des Lumières, rendue difficile avec la constitution du XIX^e siècle bourgeois qui verrouille bien des comportements jugés acceptables auparavant. Cette ouverture et cette liberté peuvent s'expliquer par leur foi chrétienne tempérée d'esprit philosophique, une synthèse protestante qui ne combat pas le versant catholique, à l'image de Philippe-Frédéric de Dietrich luthérien faisant élever ses enfants dans la religion catholique.

Réseaux : les polyphonies épistolaires

Les correspondances du patriciat strasbourgeois témoignent d'un éventail très large de rapports sociaux, en réseaux, mis en lumière en partie par une étude croisée des polyphonies épistolaires. Les réseaux correspondent en premier lieu à la répartition

des différents associés de la Maison de Dietrich au tournant du siècle. Ils forment un dispositif des personnalités à l'échelle du pays oeuvrant pour soutenir l'action politique de Philippe Frédéric de Dietrich, puis le redressement de la Maison de Dietrich après la Révolution. Les réseaux transcendent non seulement les différences de nationalité, mais encore les différences de religion. Octavie de Berckheim épouse un cousin éloigné, un Stein et part vivre dans l'Empire, sa sœur Henriette protestante épouse un Périer catholique. La forme des réseaux est avant tout familiale. Les lignées patriciennes existent non seulement lors de la vie commune sous un même toit mais aussi par les liens qu'elles entretiennent avec leurs membres éloignés d'elles temporairement ou définitivement.

Une influence, des influences : des protagonistes cosmopolites

A ces relations originelles qui encadrent toute leur existence, viennent s'adjoindre des rapports sous le sceau des affinités électives. Les réseaux d'influence sont composés de groupes amicaux, parfois désignés par un vocable faisant référence au lieu de rencontre, cercle de Schoppenwihr³ ou société de la Dhui⁴. Les deux éléments se combinent ensuite dans la vie économique influencée par les événements politiques.

Examiner l'ampleur et la densité des réseaux m'a amenée à réfléchir à la sociabilité contemporaine. Les patriciens strasbourgeois ont vécu à une période où le tissu social consistait en une toile très solide. Les puissants liens multifonctionnels qu'ils entretenaient entre eux sont aussi sources de questionnements pour le lien social actuel, composé et tissé tout autrement, avec un maillage plus distendu mais aussi plus souple.

Il est nécessaire de redonner une place éminente à ces personnalités mobiles lors d'une période charnière de l'histoire

La singularité des rapports sociaux effectifs de ces hommes et femmes d'affaires, philosophes, citoyens, moralistes, scientifiques et écrivains doit être resituée à la place éminente qui était la leur, de protagonistes de l'histoire.

Un rapport particulier au temps et à l'espace

L'oligarchie aristocratique participant au gouvernement de la cité strasbourgeoise réalise une synthèse spatio-temporelle originale.

A la charnière de deux temporalités : le présent, la Révolution, et le passé, l'Antiquité

3) *Correspondance des demoiselles de Berckheim, op. cit, tome 1 et tome 2.*

4) *Lettres de la baronne de Gérando, née de Rathsamhausen, op. cit., p. 383.*

Les patriciens strasbourgeois et leurs réseaux d'influence ont contribué à renverser l'Ancien Régime et ont tenté de lui substituer un ordre nouveau. Le rapport à la Révolution, ou à son contraire, la réaction, traverse toute la période comprise dans notre étude. Ils revendiquent une partie de l'héritage révolutionnaire, en combattent une autre partie. Les patriciens et patriciennes ont un pied dans l'ancien monde et un dans le nouveau, ils font au cours de leur existence la jonction entre les deux, symbolisant les ruptures et les continuités de l'histoire, sorte de concentré de riche matière historique. En définitive, le patriciat strasbourgeois se présente comme un noyau d'une grande cohésion traversant la période de la Révolution non sans difficultés mais se rétablissant après la Terreur, qui est fatale à certains mais ne décime pas totalement le groupe comme cela put être le cas en Vendée ou dans la région lyonnaise. Ces protagonistes voient se superposer aux changements de leur existence les métamorphoses du monde dans lesquels ils s'inscrivent.

La naissance du monde contemporain dont les patriciens strasbourgeois ont été des acteurs engendre les bases d'une société nouvelle, matrice de notre société actuelle, où la place des hommes et des femmes est déterminée par le mérite personnel. Ils ne voulaient plus de l'enfermement causé par les cadres de la société d'ordres. Dans le registre politique, leur conception du rôle de l'Etat est donc fondée sur les libertés qui leur étaient chères à la fin du siècle des Lumières, et notamment les droits de l'homme. Les patriciens strasbourgeois trouvent finalement le moyen de s'adapter et de se maintenir à la place qui était la leur avant la Révolution, à savoir à la tête de la société. Ils continuent de consolider leur puissance familiale, en dépit de la disparition des privilèges liés à la naissance.

L'Antiquité a été un ciment des expériences politiques de la France au début de la période contemporaine, enracinée profondément dans la manière des patriciens strasbourgeois de considérer leur vie et la marche de l'histoire.

Le système de pré nomination à l'intérieur du patriciat strasbourgeois en est une belle illustration. Les références aux personnages illustres de l'Antiquité dans les œuvres des patriciens sont un autre signe de l'attachement à cette période privilégiée de l'Histoire qui offre tant de « vies parallèles » comme autant de modèles à suivre dans leur propre existence inscrite au tournant de la période contemporaine.

La dimension européenne

Les patriciens strasbourgeois apparaissent comme des élites cosmopolites. Ils sont ouverts sur le monde, européens avant l'heure de par leur mobilité, leur multilinguisme et leur réseau d'influence.

Les patriciens strasbourgeois circulaient à travers le territoire national et européen, pour des raisons familiales et professionnelles, en temps de guerre et en temps de paix. Paris est le point de convergence à de nombreuses reprises dans l'existence et les provinces sont des lieux actifs et sont reliées à des contrées d'Europe, des deux côtés du Rhin. Sans conteste, le patriciat strasbourgeois manifeste également une influence hors de son domaine privilégié, hors d'Alsace, aussi bien en France, en Suisse qu'en

Allemagne. A l'échelle la plus grande, Strasbourg, première base militaire française à la fin de l'Ancien Régime ; est en première ligne en cas de conflit : dans la tourmente révolutionnaire française et européenne, elle est située à une place stratégique, entre l'Empire et la France, sans oublier les liens anciens avec la Suisse.

A l'échelle la plus petite, la dimension européenne est aussi présente. La pièce de théâtre composée par Pierre Ochs, l'auteur de la constitution de la république helvétique permet de réfléchir sur la manière dont la nation helvétique se construit avec l'aide de la France. *Zeltner ou la prise de Soleure* illustre les aspirations libérales et nationales en Europe. Son rédacteur, un bâlois francophile affiche dans la langue de Voltaire et de Rousseau son adhésion aux droits de l'homme. A plusieurs échelles, La Nature, grand thème de réflexion du siècle des Lumières et du début de la période contemporaine constitue un refuge spatial à la fois réel et mental ainsi qu'un retour aux sources pour les patriciens strasbourgeois. La façon de la percevoir, de la vivre, de l'utiliser pour des fins à la fois morales, littéraires et festives nous informe sur l'imaginaire de ce groupe qui ne souhaite aucunement un retour à l'état de nature selon Rousseau. En définitive, ils puisent aux sources de la civilisation occidentale tout en étant engagés sur les voies de la Révolution industrielle.

Conclusion

La joie vient après la peine comme le dit le poète⁵. Un défi m'a été lancé il y a cinq ans aujourd'hui. Je me suis prise au jeu et passionnée pour les protagonistes injustement oubliés ou passés sous silence. Comme leur trajectoire était à la fois originale et exemplaire, j'ai promené un miroir au bord d'un chemin⁶ et la vie qui en est ressortie était riche. Elle valait la peine d'être contée.

Les patriciens strasbourgeois constituent un exemple intéressant du comportement de la frange supérieure d'une classe sociale à la fois fortunée et cultivée, entre l'Ancien et le Nouveau Régime, sachant garder ce qui leur semble essentiel dans leurs héritages, n'hésitant pas à se lancer dans l'aventure de la connaissance et dans les expérimentations du monde contemporain. Traversant une époque troublée, en position frontalière, ils sont parvenus tant bien que mal à conserver leur position au sommet de l'échelle sociale dans la nouvelle société le temps qu'un monde disparaisse et qu'un nouveau naisse.

5) APOLLINAIRE, « Le pont Mirabeau », *Alcools, Poèmes 1898-1913*, Gallimard, Paris, 1920, p. 16.

6) *Mémoires d'un touriste* de Stendhal. Dans cette relation des périples de l'écrivain à travers la France, le Dauphiné a une place de choix. La famille Périer y est mentionnée cf. le chapitre 4.